

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC

E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET

H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY

G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSEY

F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR

A. DUMAS FILS - L. GOZLAN

E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LES CHAUFFEURS INDIENS, par ALFRED DE BRÉHAT.

LE MENDIANT DE SAINT-ROCH, par É. SOUVESTRE.

LES PURITAINS DE PARIS, par PAUL BOCAGE.



L'inconnue contemplant le dormeur. (Page 230.)

LES CHAUFFEURS INDIENS

PAR

ALFRED DE BRÉHAT

(Suite.)

Tandis que le fakir reprenait ses patenôtres, Burtell faisait entrer son cheval dans le vestibule que, faute d'un meilleur terme, nous avons désigné sous le nom de portique. Il ôta la selle et la bride de Nadir et l'attacha par son licou à l'une des colonnes. Après s'être ainsi occupé de son fidèle compagnon, il pénétra dans la grande pièce.

Burtell était encore à cet âge où la femme exerce toujours sur l'esprit une influence mystérieuse. C'était en outre une de ces nobles natures qui peuvent quelquefois se montrer roides et hautaines envers le puissant et le fort, mais qui restent toujours affectueuses et prévenantes avec les faibles et les malheureux.

Bien que se souciant fort peu de la femme indoue qui partageait avec lui l'abri de la pagode, et qui restait toujours renfermée dans son palanquin, il regardait comme un devoir de veiller sur elle et d'empêcher qu'il ne lui arrivât aucun accident. Aussi, à peine entré, commença-t-il une nouvelle inspection de tout l'édifice, en se faisant accompagner par un

des musalchis muni de son *mussal* allumé.

Pendant ce temps, les quatre *bearers* allumaient du feu et plantaient la tente de leur maîtresse.

— Il paraît que c'est la femme de quelque riche *baboo*, se dit le lieutenant, en voyant tous ces préparatifs.

S'il eût été moins fatigué, il se fût probablement préoccupé davantage de sa voisine, bien qu'il la prît toujours pour une femme de couleur; mais le pauvre garçon venait de faire quinze lieues à cheval après deux journées de chasse dans d'affreux terrains. Il n'est rien d'ailleurs qui fatigue comme la pluie, et, depuis trois heures, l'officier galopait sous une véritable avalanche.